

« Un climat de suspicion insupportable » envers les musulmans de Villeurbanne

La mosquée Othmane, à Villeurbanne, a été citée dans un rapport commandé par le gouvernement sur l'influence des Frères musulmans en France. Alors qu'un deuxième meurtre raciste a été commis dans le Var et une mosquée villeurbannaise vandalisée, les fidèles tentent de surmonter leur crainte et leur colère pour se concentrer sur les festivités de l'Aïd.

★ Édition abonnés

Oriane Mollaret

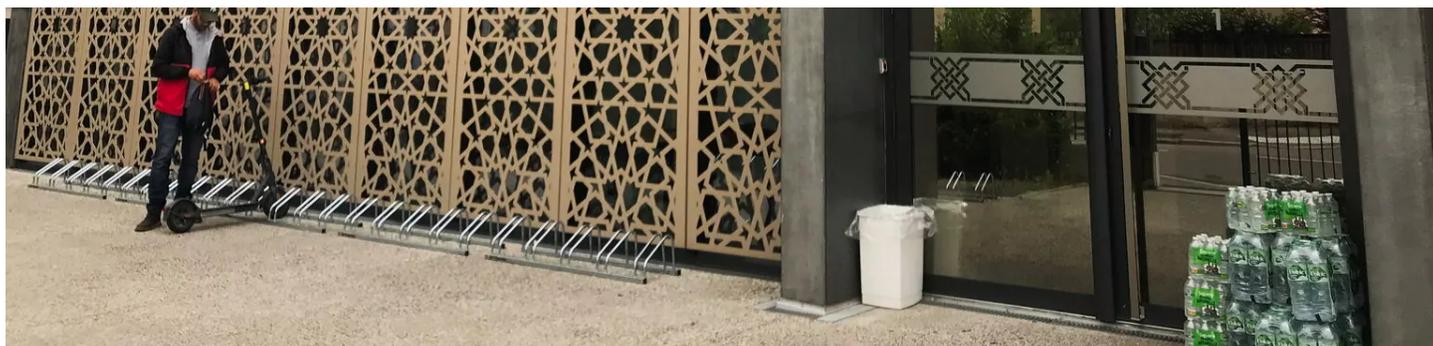
Publié le 6 juin 2025 ·

Imprimé le 6 juin 2025 à 10h18 par Martha Gilson
(documentation@planningfamilial69.fr). ·

Modifié le 6 juin 2025 ·

🕒 5 minutes





La mosquée Othmane, une des plus importantes de l'agglomération lyonnaise, accueille près de 1500 musulmans.

Sur le seuil de la vaste salle de prières de la mosquée Othmane, les premiers mots des fidèles sont pour la mosquée Errahma, à deux kilomètres de là. Lundi 2 juin, à l'aube, quelques minutes avant l'appel à la première prière, un Coran a été dérobé et incendié devant la mosquée. Un homme a été interpellé et placé en garde à vue. Une enquête a été ouverte pour « dégradation ou détérioration par un moyen dangereux pour les personnes, commise en raison de la race, l'ethnie, la nation ou la religion ».

« Si ça continue comme ça, ça va mal se terminer », prévient un fidèle en se déchaussant. Dehors comme dedans, l'atmosphère est étouffante. L'orage couve, la colère des fidèles aussi. La mosquée Othmane est fréquentée par près de 1500 musulmans depuis son inauguration, en 2006. Le 21 mai, elle a été épinglée dans un rapport sur « les Frères musulmans et l'islamisme politique en France », commandé au printemps 2024 par Gérald Darmanin, alors ministre de l'Intérieur.

Le tableau est alarmant. Dans la région lyonnaise, une cinquantaine d'associations entretiendraient des liens avec la mouvance frériste, autour de deux lieux de culte : la mosquée Othmane, donc, et celle du groupe scolaire Al-Kindi, dont le contrat d'État a été rompu en début d'année.

À lire sur Rue89Lyon

« C'est l'État qui fait du séparatisme » : le lycée musulman Al-Kindi joue son avenir au tribunal Al-Kindi, dernier lycée musulman de France, perd son contrat avec l'État

Suspension du contrat du lycée musulman Al-Kindi : la justice donne raison à l'État

« On est clairement des bouc-émissaires »

Deux semaines après la publication du rapport, les fidèles peinent encore à trouver les mots. Nacera, 59 ans, qui fréquente la mosquée depuis près de dix ans avec un de ses fils, ne s'en remet pas. « J'ai été touchée au plus profond de moi-même », souffle-t-elle. « On est stupéfaits », confirme Ayoub, jeune père de famille de 28 ans et croyant assidu. « On est clairement des bouc-émissaires, constate Walid, éducateur à peine plus âgé, en haussant les épaules. Les médias nous collent toujours des étiquettes. Terroristes, Frères musulmans... »

Sur ce dernier point, sujet du rapport, c'est le flou général. Plusieurs jeunes musulmans ne font pas le lien entre le terme et le mouvement politico-religieux né en Égypte il y a près d'un siècle. Pour eux, un « frère musulman », ça peut être n'importe quel homme de confession musulmane.



La mosquée Othmane, une des plus importantes de l'agglomération lyonnaise, accueille près de 1500 musulmans. Photo : OM/Rue89Lyon

Le recteur de la mosquée Othmane, Azzedine Gaci, également enseignant-chercheur dans une école d'ingénieur de Villeurbanne, ne s'explique pas cette soudaine et triste célébrité. Il n'a pas été contacté et personne n'est venu à la mosquée. Il dénonce « plusieurs erreurs » dans ce rapport de plus de 70 pages, qui repose selon lui sur « des approximations, des amalgames dangereux et un manque manifeste de discernement ».

Contrairement à ce qui est indiqué, la mosquée Othmane a pris ses distances avec l'association Musulmans de France (anciennement Union des organisations islamiques en France) – « principale émanation des Frères musulmans en France » d'après le rapport – il y a dix ans.

« On est une des mosquées les plus actives », précise Azzedine Gaci en listant la distribution de repas solidaires pendant le ramadan, les cours, formations et conférences organisés à la mosquée, etc. C'est peut-être justement ce qui leur est reproché. « Le secteur humanitaire et social est un domaine d'activité privilégié de la mouvance [frériste] », affirme le rapport. « Quand ce sont les autres, c'est un engagement citoyen, mais quand il s'agit des musulmans, c'est un motif de suspicion ou de séparatisme », grince l'imam.

C'est précisément cette richesse d'activités proposées à la mosquée Othmane qui a séduit Nacera. Cette ancienne monitrice-éducatrice a passé la porte sur les conseils de sa mère, qui habitait non loin. Elle dit s'être vite retrouvé dans les valeurs de « solidarité » et de « vivre ensemble » de la mosquée dont elle loue « l'ouverture d'esprit ». « J'aime beaucoup les prêches d'Azzedine Gaci. Il parle aussi d'éducation, de monoparentalité, de respect de la loi, il met en garde contre la drogue... »

« Une cible dans le dos »

Les prêches du recteur ont pris une tonalité particulière. Systématiquement, Azzedine Gaci enjoint aux fidèles de faire attention. « On ne laisse personne seul dans la mosquée », rappelle-t-il. Dans tous les esprits, le visage d'Aboubakar Cissé, poignardé dans une mosquée du Gard le 25 avril.

Et celui de Hichem Miraoui, ce Tunisien abattu samedi 31 mai chez lui, dans le Var, par son voisin raciste. L'imam constate chez ses fidèles « une véritable psychose ». Renforcée par ledit rapport. « Mettre le nom de notre mosquée, c'est nous coller une cible dans le dos », s'inquiète-t-il.

« C'est très anxiogène, confirme Ayoub. Je sens davantage les regards, au parc, avec mes enfants... Je ne suis pas à l'aise. » Les hommes sont d'accord : c'est encore pire pour les femmes. Mustafa, la cinquantaine, a mis en garde ses deux filles adolescentes, qui portent le voile. « C'est la première fois que je leur dis de faire attention, y compris en pleine journée », lâche-t-il avec consternation.

Lire aussi sur Rue89Lyon

- Interdiction de l'abaya à Lyon : « Je pense plus à ma façon de m'habiller qu'à réviser »
- À Vaulx-en-Velin, des parents se mobilisent pour Sara, licenciée d'une crèche pour port du voile

Entre le « à bas le voile » de Bruno Retailleau fin mars et les discours médiatiques qui stigmatisent la communauté musulmane, l'ambiance lui rappelle l'ère Pasqua, dans les années 80-90. Et encore. « C'est pire ! Je n'ai jamais entendu des choses pareilles. C'est complètement gratuit. Et les gens suivent ! »

Bien que Nacera ne porte pas le voile, elle constate une décomplexion des remarques racistes à son égard. « L'atmosphère est nauséabonde », lâche-t-elle. Pour la première fois, elle se pose la question de participer aux festivités de l'Aïd, la plus grande fête musulmane, ce week-end.

Ayoub songe carrément à quitter son pays natal. « Les Juifs se sentent stigmatisés, les musulmans aussi. Il y a un climat de suspicion insupportable ! Je n'ai pas envie de partir, mais si j'en ai l'opportunité, je le ferai. » Walid, non. Lui aimerait plutôt agir ici. S'organiser pour que les votes musulmans aient « un impact » sur la présidentielle 2027. « Il faut que la communauté se réveille. Je pense qu'il faut que ça vienne des jeunes. »

À gauche, les réactions politiques pleuvent pour afficher leur soutien à la mosquée

Errahma. Les Insoumis villeurbannais ont dénoncé « un acte islamophobe d'une extrême gravité ». Le sénateur socialiste Gilbert-Luc Devinaz a préféré parler de « profanation ».

La préfète du Rhône et de la région, Fabienne Buccio, a assuré la communauté musulmane du soutien de l'État, annonçant « prendre les mesures de sécurité nécessaires ». D'après le décompte du ministère de l'Intérieur, 79 actes anti-musulmans ont été recensés entre janvier et mars. Soit une hausse de près de 72 % par rapport à l'année dernière. Des chiffres certainement sous-évalués, selon l'Association de défense contre les discriminations et les actes antimusulmans (Addam).



**Retrouvez cet article sur
Rue89 Lyon !**

<https://www.rue89lyon.fr/2025/06/06/climat-suspicion-insupportable-musulmans-villeurbanne/>

0 commentaire posté en ligne

Article imprimé par Martha Gilson
(documentation@planningfamilial69.fr).